

Locarno 2015 - Prix du Jeune Public

KANIBAL FILMS DISTRIBUTION

*présente une production*

CONTRAST FILMS

# WONDERLAND

(HEIMATLAND)

*un film d'anticipation de*

Lisa BLATTER, Gregor FREI, Jan GASSMANN,  
Benny JABERG, Carmen JAQUIER, Michael KRUMMENACHER,  
Jonas MEIER, Tobias NÖLLE, Lionel RUPP et Mike SCHEIWILLER

*avec*

Peter JECKLIN, Julia GLAUS,  
Dashmir RISTEMI, Michèle SCHAUB JACKSON

Suisse - 1h39 - Couleur - DCP - 16/9 - Dolby Digital - Allemand et français

**SORTIE LE 27 AVRIL 2016**

## Distribution

KANIBAL FILMS / Arnaud Kerneguez  
10, rue du Colisée - 75008 Paris  
Tel : 01.47.24.75.22  
info@kanibalfilms.fr  
www.kanibalfilms.fr

## Relations presse

Bossa-Nova / Michel Burstein  
32, bd Saint-Germain - 75005 Paris  
Tel : 01 43 26 26 26  
bossanovapr@free.fr  
www.bossa-nova.info

## Directrice de la Distribution

Sylvie Groperrin  
Tel : 01.79.36.01.03  
sg@kanibalfilms.fr

## Assistée de :

Thomas Giezek  
tg@kanibalfilms.fr

Lien Facebook du film : <https://www.facebook.com/kanibalfilms/?fref=ts>

Téléchargement du matériel presse : <http://kanibalfilms.fr/fiche-film/amere-patrie-collectif-10-realisateurs/>

## SYNOPSIS

L'automne en Suisse. Un effrayant nuage apparaît dans le ciel et recouvre le pays. Son origine reste une énigme pour les météorologues. Ils constatent seulement qu'il ne cesse de croître et que la tempête du siècle menace d'anéantir le pays.

Dehors, le vent est faible mais cette épée de Damoclès est suspendue sur la tête de tout un chacun. Face à la catastrophe imminente, certains l'ignorent, d'autres se barricadent ou célèbrent la fin du monde.

Pourtant, la menace qui plane crée aussi des liens: elle libère leurs peurs, leurs pulsions et leurs espérances.

**WONDERLAND** propose un instantané collectif critique et politique d'une nouvelle génération de cinéastes de suisse alémanique et romande, qui scrute au plus près, ce qui se cache derrière l'idylle de la Confédération.

## NOTE D'INTENTION

Ces dernières années, beaucoup de choses ont changé en Suisse : l'infranchissable secret bancaire et les formules magiques des politiciens ne fonctionnent plus. Des initiatives absurdes triomphent et les valeurs humaines comptent moins que les profits. Dans ce contexte, nous avons souhaité porter un regard personnel sur notre pays en mutation. Au départ, Jan Gassmann et moi-même ne voulions pas livrer une analyse du paysage politique. La fiction ouvrait de nouveaux horizons et nous doutions de notre idée. Quand nous réfléchissions à ce qui faisait notre État, nous devenions flous. Chacun détient une définition différente du pays natal : pour les uns, c'est un mythe, pour les autres, juste un État – pour d'autres encore, c'est la « patrie ». Cette complexité à caractériser ce qui fondait notre identité commune fut le point de départ de notre entreprise. Nous souhaitions montrer les divers visages de notre pays en neuf récits qui se recoupent. Cette complexité laissait peut-être entrevoir ce qui nous reliait. Dès le départ, nous nous sommes mis d'accord pour nous associer à d'autres pour réaliser un vrai film collectif et pas un film à sketches.

Un récit cadre servait de fil rouge : une tempête s'annonce et avec elle l'effondrement imminent de la Suisse, la peur des Confédérés... L'anticipation offrait une parfaite métaphore de la situation actuelle. Jan et moi avons donc contacté plusieurs représentants du jeune cinéma suisse pour leur faire part de notre idée. En dépit de nos craintes, ces rencontres se sont avérées enrichissantes. Notre projet suscitait un réel engouement. Lors de conversations intenses et passionnantes, nous avons cerné le besoin de passer à l'acte. Jan et moi avons arrêté notre choix sur huit personnes pour co-écrire et co-réaliser le film. Le projet s'est étoffé au cours d'échanges démocratiques mais houleux. Nous ne voulions pas céder à un compromis purement suisse et exprimions tous le souhait de produire quelque chose de nouveau. Ce fut la quadrature du cercle pour dix réalisatrices et réalisateurs de deux régions linguistiques différentes.

**WONDERLAND** (Heimatland) a certes un contenu politique mais il est avant tout un défi artistique et humain. Aucun d'entre nous n'appartenait à un parti ou un mouvement. Personne ne souhaitait céder au manichéisme ou aux tentations idéologiques. Le résultat est là et nous en sommes fiers.

Michael KRUMMENACHER et Jan GASSMANN, initiateurs du projet.

**ENTRETIEN AVEC LES AUTEURS-RÉALISATEURS**

## ET PRODUCTEURS

**Pourquoi avoir réalisé WONDERLAND (Heimatland) ?**

**Lisa Blatter (co-réalisatrice)**

Car quelque chose doit changer dans le cinéma suisse actuel. Il faut plus de films engagés et qui soient aussi de vraies propositions de cinéma. **WONDERLAND (Heimatland)** en est un.

**Gregor Frei (co-réalisateur)**

En effet, il faut plus de films qui évoquent sans détour les sujets sensibles. Il faut aussi mettre en scène plus d'histoires complexes et de personnages ambigus sans jugement tranché. Comme cinéastes, nous devons creuser cette menace qui vient de l'intérieur.

**Michael Krummenacher (co-réalisateur et initiateur du projet)**

**WONDERLAND (Heimatland)** est un film qui invite à réfléchir sur notre pays.

**Tobias Nölle (co-réalisateur)**

Et nous avons réalisé ce film pour voir ce qui se passe quand la tempête arrive : « Oh Suisse, prostituée de Babylone ! »

**Carmen Jaquier (co-réalisatrice)**

Ce fut une chance unique de travailler entre Suisses romands et alémaniques. Nous avons encore besoin de rêver à notre collectivité et à des projets communs. Ici, nous souhaitons voir plus de films un peu fous alternatifs au système de production conformiste.

**Lionel Rupp (co-réalisateur)**

En Suisse, ce n'est certes pas la liberté d'expression qui manque. Mais il y a une propension générale à l'autocensure. Nous avons dû faire beaucoup d'efforts pour sortir de ce schéma. C'est forcément difficile dans un pays qui se présente comme modèle. Ce film est donc important. Il est celui d'une génération de réalisateurs qui représente sa nation telle qu'elle est ou, du moins, telle qu'elle la voit.

**Pour vous, quel est le thème central de WONDERLAND (Heimatland)?**

**Jan Gassman (co-réalisateur et initiateur du projet)**

L'isolement. Aujourd'hui plus que jamais, nous perdons le contact avec l'Europe bien que nous soyons géographiquement et culturellement au centre de ce continent et que nous parlions trois de ses langues. Nous nous coupons totalement du monde extérieur, celui à qui l'on doit pourtant notre richesse économique.

### **Benny Jaberg (co-réalisateur)**

La fin de la solidarité de classe et de l'entraide menace ce pays trop confortable. La victoire de l'individualisme, accélérée par les nouveaux médias, ne produit que de la solitude. L'égoïsme est partout, l'empathie n'a plus cours. À cela s'ajoute le dénigrement des minorités. Sous couvert de patriotisme, les pouvoirs publics multiplient les petites entorses démocratiques. Notre horizon se réduit aux profits financiers et au pouvoir d'achat.

### **Quelle a été la plus grande difficulté dans la réalisation de ce film ?**

#### **Gregor Frei (co-réalisateur)**

Se plier aux contraintes d'une réalisation collective sans négliger sa propre esthétique. Très vite, nous savions que nous ne réaliserions pas un court métrage chacun de notre côté. Nous voulions faire un film cohérent. Je voulais que le résultat soit personnel et aussi donner une certaine couleur, aller dans une direction bien précise. Je n'étais pas le seul, ce qui a rendu l'écriture du scénario et la réalisation difficiles.

#### **Carmen Jaquier (co-réalisatrice)**

Il y a une manière de faire et de penser très différente entre les réalisateurs de Suisse alémanique et romande. Au départ, j'en ai été surprise, voire déçue. Le fait d'appartenir à la même génération devait nous réunir pour le meilleur. J'ai été obligée de me poser la question de ce qui faisait notre identité commune. Au final, ces contrastes font la richesse du film.

#### **Ivan Madeo (producteur)**

Ce fut la quadrature du cercle : faire un film collectif sans se compromettre. Nous avons dû faire preuve d'écoute et de don de soi. Mettre son ego de côté sans transiger sur l'artistique... et nous avons relevé le défi.

#### **Tobias Nölle (co-réalisateur)**

En effet, le plus grand ennemi de l'expression artistique est le compromis. Il fallait que chacun reste fidèle à sa vision sans omettre le collectif. Ce fut aussi difficile que de faire tenir un igloo dans le Sahara. Heureusement, nous buvions de temps à autre du schnaps et chantions en chœur dans la cuisine de Jan Gassmann.

**Justement, dans quelle mesure ce croisement entre œuvre collective et vision individuelle fut si complexe ?**

### **Jan Gassmann (co-réalisateur et initiateur du projet)**

Nous ne devons jamais perdre de vue l'œuvre dans son ensemble, ni négliger le scénario, les personnages et l'univers que nous souhaitons mettre en scène. Ce fut un défi humain. Nous avons mis à rude épreuve notre capacité d'écoute et de débat. Le but n'était pas d'aboutir à un consensus mou qui n'aurait finalement satisfait personne. Nous devons trouver ensemble une solution forte à chaque problème. Ce fut très fatigant. En même temps, ce fut une leçon de démocratie.

### **Lionel Rupp (co-réalisateur)**

Oui, la production de **WONDERLAND (Heimatland)** fut une arène politique. Lors de la préparation, Michael et Jan jouaient les présidents de séance. Les autres prenaient la parole à tour de rôle, se battaient pour défendre leur idée, déployaient des trésors d'arguments pour convaincre et ne cédaient sur rien. Cette démocratie participative fut à la fois douloureuse et passionnante. Elle ressemblait à ce qui se fait dans la société civile.

### **Lisa Blatter (co-réalisatrice)**

Pour moi, la chose la plus difficile ne fut pas de fondre dix visions divergentes en une. Ce fut au départ la disponibilité de tout un chacun et l'aptitude de certains à s'investir plus que d'autres dans ce projet.

### **Stefan Eichenberger (producteur)**

Il était impossible de satisfaire un par un le désir de chaque réalisateur. Il y eut beaucoup d'éclats de voix, de larmes et de reproches. Les producteurs ont dû garder leur sang-froid. Mais nous n'avons peur de rien et avons réussi à surmonter toutes les épreuves. Nous sommes fiers du résultat final.

## **LES BIOGRAPHIES**

**LISA BLATTER**

Lisa Blatter est née en 1979. De 2001 à 2008, elle étudie la réalisation cinématographique à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Ses courts métrages de fin d'études **TRAURIGE JUNGS TANZEN**, **WENN NIEMAND HINSIEHT** et **NACHGLÜHEN** reçoivent un excellent accueil en festivals. **NACHGLÜHEN** est notamment présenté à Locarno en 2008. Lisa Blatter réalise actuellement son premier long métrage, **SKIZZEN VON LOU**.

### **GREGOR FREI**

Né en 1984, Gregor Frei fait ses premiers pas à la télévision au sein du collectif Video-Gang. Entre 2008 et 2011, il étudie le cinéma à l'École Cantonale d'Art de Lausanne. **HANDSCHLAG**, court métrage réalisé pour son diplôme de fin d'études, est couronné en festivals et aux Prix du Cinéma de Berne.

### **JAN GASSMANN**

Né en 1983, Jan Gassmann est originaire de Zurich où il vit. En 2004, il entame des études de réalisation documentaire à la HFF de Munich. **CHRIGU**, son premier long métrage, est présenté à la 57ème Berlinale et rencontre le succès en salles. Il lui permet d'être récompensé aux Prix du Cinéma de Berne et Zurich 2008 et par le Prix Walo 2009. Jan Gassmann enchaîne avec la fiction **OFF BEAT**, sélectionnée au Panorama de la 60<sup>ème</sup> Berlinale et **KARMA SHADUB**, lauréat du Prix du Jury International au Festival de Nyon.

### **BENNY JABERG**

Né en 1981, Benny Jaberg suit un cursus en réalisation à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). En 2010, son film de fin d'études **DANIEL SCHMID – LE CHAT QUI PENSE** est présenté à Berlin et dans plusieurs autres festivals. Son court métrage documentaire **THE GREEN SERPENT – OF VODKA, MEN AND DISTILLED DREAMS** reçoit le Boccolino d'Oro à Locarno, le Prix du Cinéma de Zurich et le Prix du Cinéma Suisse pour le Meilleur Court Métrage.

### **CARMEN JAQUIER**

Née à Genève en 1985, Carmen Jaquier étudie le cinéma à l'École Cantonale d'Art de Lausanne. Son premier film, **LE TOMBEAU DES FILLES**, reçoit le Pardino d'Argento au Festival de Locarno 2011 et le Reflet d'Or du Meilleur Court Métrage Suisse au Festival Tous Écrans de Genève. Tourné dans le Valais, **LA RIVIÈRE SOUS LA LANGUE**, son dernier court métrage, est également présenté à Locarno, dans la section « Pardi di Domani » en 2015.

### **MICHAEL KRUMMENACHER**

Michael Krummenacher est né à Schwyz en 1985. En 2005, il participe au Filmmaking Workshop de la Columbia University à New York. L'année suivante, il débute des études de réalisation cinématographique à la HFF de Munich. En 2009, il signe son premier long métrage de fiction **HINTER DIESEN BERGEN**, sélectionné au Festival de Rotterdam. En 2012, son court métrage **WENN ALLE DA SIND** est nommé au Deutscher Kurzfilmpreis. Son film **SIBYLLE** a été récemment présenté au 65<sup>ème</sup> Festival de Berlin.

### **JONAS MEIER**

Né en 1978, Jonas Meier intègre, de 2002 à 2006, la Hochschule de Lucerne (HLSU) au département « Vidéo ». Ses courts métrages **ALICE IN THE SKY**, **SUPER BOOST** et **MÜRNERS UNIVERSUM** sont favorablement accueillis en festivals. Actuellement, il vit et travaille à Winterthur comme réalisateur de films publicitaires et documentaires.

### **TOBIAS NÖLLE**

Né en 1976, Tobias Nölle grandit à Zurich. Depuis ses études à la School of Visual Arts de New York, il travaille comme réalisateur, scénariste et monteur. **RENÉ** remporte le Léopard d'Or du Court Métrage à Locarno et le Premier Prix du Court Métrage à Tampere (Finlande). En 2016, son premier long métrage de fiction, **ALOYS**, est sélectionné à Berlin dans la section « Panorama ».

### **LIONEL RUPP**

Lionel Rupp est né en 1983. Il réalise plusieurs courts métrages remarquables et récompensés à l'international dont **LE POISSON**, **ESKAPOP** et **LA FORÊT**. En 2012, il écrit et met en scène **QUAI OUEST**, son premier long métrage. Depuis 2008, il participe activement comme réalisateur au collectif transdisciplinaire Zooscope et collabore avec plusieurs artistes plasticiens, metteurs en scène de spectacles et musiciens.

### **MIKE SCHEIWILLER**

Né 1978, Mike Scheiwiller suit des études d'Histoire et Esthétique du Cinéma à l'Université de Zurich avant de travailler comme journaliste au sein de différents médias. De 2010 à 2016, il prend part à plusieurs projets de la société de production 2:1 Film à l'instar de **SKIZZEN VON LOU**, réalisé par Lisa Blatter.

## **FICHE TECHNIQUE**

TITRE ORIGINAL : HEIMATLAND

RÉALISATION ET SCÉNARIO : LISA BLATTER, GREGOR FREI, JAN GASSMANN, BENNY JABERG, CARMEN JAQUIER, MICHAEL KRUMMENACHER, JONAS MEIER, TOBIAS NÖLLE, LIONEL RUPP ET MIKE SCHEWILLER

IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION ARTISTIQUE : JAN GASSMANN ET MICHAEL KRUMMENACHER

DRAMATURGIE GLOBALE : MICHAEL KRUMMENACHER

IMAGE : SIMON GUY FÄSSLER, DENIS D. LÜTHI ET GAËTAN VARONE

MONTAGE : KAYA INAN

MUSIQUE : DOMINIK BLUMER

DÉCORS : KARIN GIEZENDANNER, SYLVAN KUHL ET ANNE WEICK

COSTUMES : ANNE WEICK

MAQUILLAGES : MARINA AEBI

DESIGN SONORE : MAURIZIUS STAERKLE DRUX

PRISE DE SON : BERNHARD ZITZ

CHEF ÉLECTRICIEN : PETER DREMMER

EFFETS SPÉCIAUX : GIORDANO CANOVA, CHRISTIAN SCHWALLER, EUGEN DANZIGER, IGNASI DUELO, MARGRIT GASSNER, MIGUEL MACAYA, ADRIAN SUTER ET OLIVER NEWBOULD

PREMIERS ASSISTANTS RÉALISATION : SONJA LEVY, THOMAS KAUFMANN, MARC DANIEL GERBER, JOEL GLATZ ET JAN GASSMANN

DIRECTION DE PRODUCTION : ANDREA BLASER ET SVEN ZAHN

PRODUIT PAR : CONTRAST FILM GMBH – BERN (STEFAN EICHENBERGER ET IVAN MADEO)

EN COLLABORATION AVEC : 2:1 FILM GMBH – ZÜRICH (JULIA TAL)  
PASSANTEN FILM PRODUKTION GBR – MÜNCHEN  
(MICHAEL KRUMMENACHER, PETER BARANOWSKI ET GWENDOLIN STOLZ)

VENTES INTERNATIONALES : WIDE – PARIS (LOÏC MAGNERON)

## FICHE ARTISTIQUE

PETER JECKLIN : Peter

DASHMIR RISTEMI : Goran

JULIA GLAUS : Sandra

MICHÈLE SCHAUB JACKSON : Évelyne

FLORIN SCHMIDIG : Adrian

EGON BETSCHART : Roger

GABRIEL NOAH MAURER : Kevin

LIANA HANGARTNER : Rosi

LUNA ARZONI : Alice

SOUMEYA FERRO LUZZI : Nina

ROBERTO GARIERI : Éric

NICOLAS BACHMANN : Silvan

MORGANE FERRU : Livie

### **Prix obtenus**

Prix de la Jeunesse – Festival de Locarno 2015

Prix du Meilleur Film – Festival de Berne 2015

Prix de l'Espoir aux Prix du Cinéma de Zurich 2015

Prix Max Ophüls du Meilleur Film d'Utilité Sociale – Festival de Saarbrücken 2016

Nominations aux Swiss Film Awards 2016 du Meilleur Film et du Meilleur Montage